

CULTURE - ÉMISSION AU GRAND HÔTEL DES RASSES

Un bol d'humour avec Les Dicodeurs

Texte : V. Duvoisin
Photos : A. Müller

Pour l'annéee de son 120^e anniversaire, le Grand Hôtel des Rasses s'est offert les Dicodeurs de la RTS (Radio Télévision Suisse).

Lundi soir 5 novembre, l'équipe de l'émission humoristique a envahi la salle belle époque, pour le plus grand plaisir des spectateurs !

Le décor est posé. Tables alignées devant les fenêtres, de nombreux micros, ainsi que les panneaux « tape-à-l'œil » avec le logo des Dicodeurs aux couleurs vives, entourent ce qui servira de studio pour la soirée. Une soixantaine de spectateurs s'empressent de s'installer autour des tables rondes.

Les Dicodeurs rejoignent leurs places et à 18h, l'animatrice Laurence Bisang lance les festivités en expliquant le déroulement de la soirée et tout de suite nous voilà à l'antenne... ou presque, vu que l'émission, que l'on peut écouter du lundi au vendredi sur la Première, est enregistrée d'une traite le lundi soir, puis diffusée quotidiennement. « Nous voilà aux Rasses, au bord de la mer... de brouillard, une vue fantastique, ici, même quand il fait moche, c'est joli ! », s'exclame l'animatrice, qui n'arrêtera pas de faire l'éloge du panorama, de l'hôtel et de la région tout au long de la soirée.

Il est temps de nommer les Dicodeurs présents : Coline de Senarclens, Marc Donnet-Monay, Eric Constantin



et Daniel Rausis, ainsi que l'invitée qui va défier la joyeuse équipe, Léna Bühler, pilote de karting. Cette jeune habitante du Pied du Jura a effectué une partie de son apprentissage de spécialiste de l'hôtellerie au Grand Hôtel des Rasses, avant de mettre sa formation entre parenthèses pour se consacrer à sa passion. « Mon papa m'a laissé une saison pour montrer de quoi j'étais capable », lancera dans la soirée Léna, du haut de ses vingt et un ans, elle qui a déjà obtenu un beau palmarès, avec une deuxième place au championnat suisse de karting (contre une trentaine de concurrents, tous masculins !), ainsi qu'une septième place à l'internationale.

Si Léna a l'air de se demander dans quoi elle est tombée en première partie

démission, on la verra prendre gentiment ses aises tout au long de la soirée, pour finalement donner de la répartie aux animateurs radio, envers qui il n'est pas facile de s'imposer !

Du rire, du rire et encore du rire !

Que l'on soit fan ou non de cette émission radiophonique, on ne peut pas y être indifférent quand on participe à l'enregistrement. Si c'est plus ou moins facile de les suivre à l'antenne, quand il s'agit de les voir en face, c'est une tout autre histoire !

La joyeuse équipe d'humoristes est au taquet durant toute la soirée. Blagues et vannes sont lancées à vive allure et les Dicodeurs rebondissent sur tout ! Marc Donnet-Monay n'hésite pas à nommer les habitants des Rasses... les Rassistes !

En tant que spectateurs il faut avoir l'œil et surtout l'oreille partout ! Ça part dans tous les sens, le public se tord de rire, rien peut plus, mais en redemande, applaudissant sans cesse ! La maman de Léna qui souffle les réponses à sa fille est vite prise en otage par les animateurs qui s'amusent à la titiller à la moindre occasion.

Laurence Bisang essaie de remettre de l'ordre en lançant défis et énigmes. Les définitions se succèdent, sous forme d'histoires interminables, véritable méli-mélo de mots à en perdre son vocabulaire et qui nous fait finalement oublier la question ! Ou alors sous forme de chant, en solo, en qua-

tuor ou en duo, souvent accompagné au clavier par Sandrine Vigiño. Dans ces instants, les humoristes quittent leurs chaises pour se mettre au micro sur le devant de la scène. Mimiques, complicité et danse, un véritable spectacle, malheureusement invisible à la radio !

Déroulement

Lundi et mardi sont dans la boîte, place au repas avec une demi-heure de pause, avant de reprendre les micros pour enregistrer le mercredi et le jeudi. Suivi de quinze minutes de répit pour le dessert avant d'enregistrer le vendredi. Plus de quatre heures d'enregistrement à un rythme effréné pour terminer la soirée vers 23h.

Si, vers la fin, le public semble plus fatigué, il n'en est rien pour les animateurs. Ils n'enloupent pas une, charriant et défiant la jeune Léna qui n'hésite pas à se moquer deux et à les coincer avec ses propres défis. Eric Constantin lui rendra hommage en interprétant une chanson de sa composition « une femme au volant, malgré ce que l'on dit, c'est la gloire au tournant... Léna met son casque rose et là, les scores explosent » !

Alors si vous voulez savoir ce que signifie affanure, pipa-pipa, casuiste ou encore antéphélique, si vous voulez connaître la véritable histoire de Carmen de Bizet et le score de Léna Bühler... Soyez à l'écoute du 12 au 16 novembre, de 11h30 à 12h30, sur la Première !



Moment complice avec l'humoriste Marc Donnet-Monay.